

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 6

Rubrik: Les tâches de la Fondation mondiale Pestalozzi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

en préconisant une diminution des exigences au service militaire et partant de l'effort. Les résultats de certaine nouvelle méthode ne furent, hélas ! pas très concluants. Démocratisation et progrès furent, parfois, bien vite synonymes de relâchement et de routine. Il était donc, à tous points de vue, souhaitable qu'une réforme intervint.

Celle adoptée par le Département militaire fédéral en confiant à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport le soin de donner à nos officiers instructeurs les connaissances psycho-physiologiques nécessaires à l'accomplissement de leur mission nous semble des plus sages.

Elle confèrera à nos officiers de carrière et par eux à tous nos officiers, une connaissance plus approfondie de l'homme, un sens psychologique plus affiné et partant des aptitudes pédagogiques plus sûres que ce ne fut, parfois, le cas jusqu'ici.

Il est incontestable, en effet, que dans la pratique du sport, l'homme se présente tel qu'il est ; il se dévoile, il se révèle à ses chefs. Sans vouloir faire un « particularisme » généralement exclu, ceux-ci pourront tout de même adapter leur enseignement, leur méthode aux dispositions généralement constatées chez leurs hommes.

Les expériences faites avec beaucoup de succès par les patrouilleurs alpins depuis de nombreuses années sont la preuve que l'élément sportif peut constituer une base solide de la formation militaire. C'est pourquoi, les cours de sport que nos instructeurs devront

suivre à Macolin ne peuvent qu'être profitables à notre armée.

De tels cours supposent l'introduction simultanée de cours de gymnastique et de sport dans le cadre de notre activité militaire.

Les contacts directs du chef avec ses hommes à l'occasion de ces séances de culture physique lui permettront de saisir les réactions les plus spontanées du soldat ; il apprendra à mieux connaître ses aptitudes, son courage, son caractère, ses réflexes. Les jeux d'équipe seront autant d'occasions de faire germer et de développer la solidarité, la camaraderie. L'action collective, l'abnégation de soi pour l'accomplissement toujours plus parfait de la tâche commune.

Le chef doit, enfin, se garder d'exiger de ses subordonnés des efforts démesurés ; il doit les adapter, au contraire, au degré de force et d'entraînement de ses soldats. C'est précisément une des tâches essentielles de ces cours d'instruction de donner à l'officier instructeur les directives qui lui permettront de juger avec bon sens et objectivité ce qui peut être exigé de l'homme dans telles ou telles conditions et circonstances.

*

Le trait d'union entre le sport et l'armée semble maintenant solidement établi. Nous sommes persuadé qu'en puisant en lui les forces physiques et morales qui lui sont indispensables notre armée en sortira rajeunie et toujours plus apte à remplir sa mission de protectrice de la Nation.

« L'amour est le lien qui unit le monde ».

Les tâches de la Fondation mondiale Pestalozzi

Cette œuvre s'est fait récemment connaître du public par la campagne qu'elle a organisé *en faveur des enfants habitant des régions victimes d'inondations*, campagne qui a rencontré dans tout notre pays un écho fort sympathique. Nombreux sont les amis des jeunes qui, tout en lui accordant son appui, se sont sans doute demandé : qu'est donc cette institution ? quels buts poursuit-elle ?

Les lignes qui suivent donneront à cet égard d'utiles précisions.

Il y a six ans, à Zurich, ville natale de Pestalozzi, quelques gens de cœur ont créé une œuvre d'aide à la jeunesse. A cette œuvre privée, dont la neutralité politique et confessionnelle fut garantie d'emblée, ils donnèrent le caractère d'une fondation d'utilité publique placée sous la surveillance du Conseil fédéral. Ce faisant, les fondateurs choisirent pour mission de répandre dans le monde l'esprit et l'idéal de notre grand éducateur. Au reste, le nom de « Fondation mondiale Pestalozzi » définissait à lui seul le programme d'activité qu'ils avaient choisi.

Nul n'ignore qu'aujourd'hui, en d'innombrables pays, la misère et les souffrances des jeunes sont indescriptibles. On est arrivé lentement à la conviction que les circonstances qui sont à l'origine de tant de maux pourraient être seulement améliorées grâce aux efforts conjugués de tous les gens de bonne volonté.

Sans doute, des efforts sérieux ont déjà été accomplis, mais il reste beaucoup à faire. La Fondation mondiale Pestalozzi se met également au service de cette grande cause et veut tenter de nouveaux efforts. Grâce à des méthodes répondant aux nécessités actuelles, elle espère fermement approcher le but qu'elle s'est fixé.

Dans les pays qui lui sont accessibles, elle se propose d'éveiller chez les parents, les éducateurs et la population un *sentiment de responsabilité* à l'égard de la jeunesse ; elle désire développer le sens social chez les jeunes eux-mêmes et stimuler tous les gens de cœur afin qu'ils collaborent à la réalisation des grandes tâches qu'il s'agit de mener à chef. La Fondation s'efforce de réaliser une libre *collaboration* avec les œuvres nationales et internationales de protection de la jeunesse. Son seul vœu est d'être accueillie partout comme une initiatrice, une aide, un agent de liaison.

Grâce à la générosité de la « Pestalozzi Foundation of America », la Fondation mondiale a pu jouer jusqu'ici un rôle bienfaisant ; mandataire de l'œuvre américaine, elle a réparti à des œuvres de protection de l'enfance, notamment dans les pays européens victimes de la guerre, pour un million et demi de dons en espèces et en nature. Elle a décerné en outre son *Prix mondial d'aide à la jeunesse* à quatre pédagogues et hommes éminents ayant consacré aux jeunes toute une vie de recherches et de dévouement. En organisant une campagne de secours en faveur des œuvres qui, dans les pays victimes des inondations, sont venues en aide aux enfants, elle a simplement obéi à une nécessité impérieuse. Elle pense toutefois que sa tâche principale ne doit pas être d'assistance, mais de *prévoyance*. Après des études approfondies, elle commence à réaliser par étapes un *plan de travail* exposé dans une brochure dont la version française paraîtra prochainement. La Fondation mondiale prie tous ceux qui ont un idéal élevé, et notamment les amis des jeunes, de lui accorder un appui efficace.